

LA GENDARMERIE D'ORAN FAIT SON BILAN

Le trafic de la fausse monnaie en hausse

Malgré la lutte acharnée de toutes les forces de sécurité et plus précisément celle de la Gendarmerie nationale à travers des investigations menées au quotidien, concernant diverses infractions, crimes et autres délits, rien ne semble freiner la hausse des chiffres à l'exemple de la criminalité en droit commun et le trafic de la fausse monnaie.

Dans un point de presse tenu ce lundi par le commandant du groupement de



la gendarmerie à Oran, il est fait mention de pas moins de 6816 affaires de droit commun et la saisie de 51013 faux billets de mille dinars saisis en 2006. Des chiffres inquiétants en comparaison avec l'année précédente où le nombre d'affaires de droit commun était de 6516, une augmentation de 300 affaires l'année suivante semble en nette progression alarmante. Mais de l'avis du commandant de la gendarmerie, il s'agit là d'une réorganisation du travail de la gendarmerie qui était auparavant centré

sur la lutte contre le terrorisme d'où le nombre plus important d'arrestations.

La criminalité organisée a, quant à elle, connu également une hausse. Si en 2005, le nombre des affaires était de 267, il est passé en 2006 à 528. Il en est de même pour les affaires liées à la drogue où pas moins de 549 personnes furent écrouées en 2006 contre 277 en 2005.

Concernant le trafic de la fausse monnaie qui semble représenter un créneau de prédilection pour les trafiquants, là encore le

nombre d'affaires traitées en 2005 qui était de l'ordre de 8 est passé en 2006 à 12 affaires. Le billet de 1000 DA semble être le plus touché par ce trafic puisqu'en 2006 environ 51013 faux billets furent saisis ; ceux de 500 DA (213 billets saisis) et les 200 DA (seulement 7 furent saisis).

Le trafic de véhicules, quant à lui, connaît également une hausse. Si en 2005, le nombre d'affaires était de 4, il est passé en 2006 à 18 affaires avec 16 véhicules saisis. S'agissant de l'émigration clandestine menée par des personnes d'origine africaine, une baisse est à signaler en raison du contrôle davantage plus rigoureux au niveau des frontières. Ainsi, en 2005, le nombre était de 405 personnes et en 2006, elles étaient 338. En majorité des Marocains (80), des Nigériens (55), des Maliens (25) et autres nationalités. Quant aux tentatives d'émigration clandestine avortées, l'on signale 24 affaires en 2006, avec pas moins de 200 arrestations dont 167 personnes écrouées.

Amel B.

SIDI-BEL-ABBES

Une étudiante jette son bébé mort dans une fosse

Une jeune étudiante de l'université de Sidi-Bel-Abbès répondant aux initiales R. K., âgée de 23 ans a été arrêtée par la Gendarmerie nationale de Sidi-Lahcène après la découverte du cadavre d'un nouveau-né de sexe féminin dans une fosse dans le cimetière de la localité en question.

Les faits de cette affaire douloureuse remontent au samedi 20 janvier dernier coïncidant avec la journée de la fête de Mouharam lorsque la gendarmerie de la localité de Sidi-Lahcène a été avisée par une personne sur la présence d'une jeune femme qui rôdait dans le cimetière avec à la main, un sac noir contenant quelque chose.

Aussitôt, les services de sécurité se sont rendus sur les lieux et ont effectivement intercepté la jeune fille sortant du cimetière sans sac. Interpellée et très vite confondue, celle-ci a reconnu avoir jeté dans un trou un sachet contenant le cadavre d'un nouveau-né.

Le cadavre a été transporté à la morgue du CHU de Sidi-Bel-Abbès, pour une autopsie afin de déterminer les causes du décès alors que les premiers indices portent à croire que le nouveau-né n'est pas décédé de mort naturelle.

A. M.

RELIZANE La mal-vie des habitants du quartier RHP à Bermadia

Eclairage public insuffisant et ruelles impraticables sont les défaillances observées au quartier RHP de la montagne bleue sise à la nouvelle-ville Adda-Benada (ex-Bermadia), située à 3 km du chef-lieu de la ville de Relizane, dont les ruelles sont parsemées de nids-de-poule ou autres cratères au point de rendre la circulation très difficile à l'intérieur de la montagne bleue.

L'éclairage public nettement insuffisant et l'état de dégradation manifeste des cités ne permettent pas aux

piétons et aux véhicules de se déplacer aisément. En hiver, c'est la boue, et l'été, c'est la poussière qui envahit tout l'environnement au point où bon nombre d'allergies sont signalées ça et là à cause de la poussière respirée à longueur d'année.

Les résidents de cette dernière demandent au premier responsable de la wilaya de leur trouver une solution définitive au problème qu'ils endurent et réclament la réhabilitation des cités. Bref, la montagne bleue ne manque pas de

vecteurs de maladies qui risquent de se propager à l'ensemble de la cité, si des opérations urgentes de réhabilitation ne sont pas entreprises.

A. Rahmane

Découverte d'un nouveau-né sans vie

La découverte la semaine dernière d'un cadavre de nouveau-né étranglé par sa propre mère a secoué la population de Oued-R'hiou. La nouvelle s'est propagée telle une traînée de poudre.

Une deuxième fois, les habitants du chef-lieu de Relizane ont été secoués par la découverte d'un autres nouveau-né sans vie de sexe masculin au lieu-dit "La Vilette".

Alertés, les éléments de la Protection civile se sont vite déplacés sur les lieux pour transporter le cadavre à la morgue de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Relizane. Par ailleurs, une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les causes du décès.

A. R.

NOUVELLES DE TLEMCCEN

La galère des fellahs



Malgré la sécheresse qui a sévi ces derniers temps dans la wilaya de Tlemcen, les agriculteurs ont lancé un grand défi pour atteindre une bonne récolte de la pomme de terre.

Ce légume de grande consommation a connu une hausse des prix qui varie entre 45 et 50 DA. Ce phénomène est expliqué par le fait de la sécheresse ainsi que la cherté de la semence qui a atteint les 12.000 DA/quintal. Pis encore, cette semence de qualité douteuse ruine parfois le fellah et se répercute sur le consommateur.

MANSOURAH

Le calvaire des riverains

Des grands travaux d'assainissement entrepris il y a plusieurs mois ne sont pas encore terminés.

Les deux grands boulevards ont été décapés et le bitume tarde à venir. Quand il pleut, c'est un véritable marécage et quand il fait beau, la poussière pénètre à l'intérieur des domiciles et des magasins. Un pharmacien menace même de fermer son officine à l'instar des autres commerçants, car l'environnement est malsain. Quant aux automobilistes, ils feront mieux de garer leurs voitures...

Faiza B.

APC DE SAIDA

Guerre entre les élus

Comme il n'y a pas de fumée sans feu, on ose dire que rien ne va plus à l'APC de Saïda, à majorité FLN, mais les élus avertis du microcosme politique saïdi sentent déjà ce parfum de malaise qui se dégage de l'hôtel de ville qui en est à son troisième maire depuis le mandat électif en octobre 2002.

Le bruit de fond de ces frictions connues et reconues par tous était intelligemment maintenu sous le boisseau du secret jusqu'à ces derniers jours où les services de la Dlep ont pris la décision de confier la réalisation des projets d'aménagement de plusieurs écoles de la ville aux élus de l'APC de Saïda pour entamer l'opération. Les langues commencent à se délier au sein de cette APC où chaque élu accuse l'autre de vouloir faire main basse sur un ou deux projets.

Ainsi donc, la mèche est allumée et la mairie de Saïda est aujourd'hui sous les projecteurs.

P/MB Amine

EL BAYADH

Une zone pour l'expansion et la promotion touristiques à El-Kheitar

La commune d'El Kheitar, 110 km au nord du chef-lieu de la wilaya d'El-Bayadh, vient d'être proposée en tant que zone d'expansion touristique (ZET) au titre du programme de développement des Hauts-Plateaux.

Cette région dispose de spécificités et potentialités à même d'attirer des projets d'investissement eu égard à sa position géographique considérée comme le véritable poumon des wilayas du sud-ouest du pays, traversée par la RN6 et constitue la porte principale des régions de l'ouest du Sahara algérien.

A travers cet axe routier, El-Kheitar enregistre en effet un important trafic notamment de véhicules lourds qui approvisionnent les régions du sud en divers produits de consommation et même en carburant. Se participant par un climat sec et saharien, la commune d'El-Kheitar est également considérée comme une zone humide de par

ses massifs forestiers situés dans sa partie sud et par ses ressources hydriques souterraines très importantes, selon des études hydrologiques réalisées par des spécialistes. En dépit de ses atouts touristiques, la région d'El-Kheitar reste encore "vierge" puisque ne disposant pas encore d'établissements et d'infrastructures hôtelières, ce qui pourrait constituer une motivation réelle pour les investisseurs dans le domaine touristique.

Cependant, cette localité vit de l'activité des restaurants offrant des services encore en-dessous des normes touristiques reconues, d'où l'intérêt de l'encouragement de l'investissement dans ce créneau.

Les autorités de la wilaya d'El-Bayadh en choisissant El-Kheitar pour une zone d'expansion touristique (ZET) misent beaucoup sur sa contribution au développement de la région entière notamment dans les domaines de la création de l'emploi à travers l'artisanat et l'élevage, deux activités pour lesquelles elle a acquis une réputation en tant que localité des Hauts- Plateaux.

APS